

WIRTH Jean, *Petite Histoire du christianisme médiéval*, Genève, Labor & Fides, 2018

Le propre de la "petite histoire" est de montrer la "grande histoire" sous un jour familier qui la rapproche de nous. Selon son authenticité, elle en révèle le sens profond ou bien la caricature. L'auteur passe en revue le christianisme latin, relate les faits sous les angles politique, économique et sociétal, extrait les lignes de fracture qui mènent aux réformes protestante et catholique, aux schismes et qui marquent notre actualité dans ses tensions et son désenchantement. Dogme, monachisme, érémitisme, croisades, hérésies, inquisition, rôle de la Bible, pratiques spirituelles, des images, de l'imaginaire, pouvoirs et contrepouvoirs, le ratissage historique est large, compacte, *laïque*. Il rejoint le mode de penser actuel. Le procédé a ceci d'anachronique qu'il ne positionne pas le contexte, par exemple piété, spiritualité, expression enthousiaste et sincère de la Foi qui contribue à la richesse du Moyen-âge chrétien. La "petite histoire" tient dans cette interprétation *utilitariste* qui fait sa *pertinence* et son *opportunité*. *Pertinence* : cette dimension, trop longtemps occultée, est l'un des moteurs du christianisme et de la culture qui conduisent à notre société libérale, la prospérité, nos doutes, nos remises en question. *Opportunité* : elle relance le débat dans une société engourdie par le communautarisme. Encore faut-il faire preuve de courage et de modestie face à un angle d'attaque qui, à défaut d'être complet, a le tranchant du scalpel.

Jean-Marie Brandt, 21 avril 2018